

idées abstraites ne peuvent pas être *imaginées* ou présentées sous des formes sensibles, et dans ces cas nous nous contentons tout simplement de concevoir l'idée; tout de même nous l'entourons d'images explicatives ou complémentaires de sorte qu'il nous est presque impossible de penser à quoi que ce soit sans le concours de ces mêmes cellules.

Nous avons vu au commencement de ces études que la matière chromatique des cellules diminuait notablement par la fatigue, jusqu'à ce qu'enfin la cellule devenait insensible aux excitations ordinaires. Or s'il en est ainsi pour les cellules motrices, pourquoi en serait-il autrement pour les cellules qui servent aux opérations intellectuelles? En effet, nous savons tous qu'un travail intellectuel trop prolongé amène des sensations de fatigue à la tête qui sont généralement suivies de céphalalgie avec impossibilité de continuer à étudier ou à méditer. Dans ces cas, ce n'est pas l'esprit immatériel qui se fatigue, mais ses instruments, les cellules cérébrales. Si le repos reconstruit peu à peu la matière chromatique des cellules motrices, il est incontestable que le repos a aussi un effet bienfaisant sur les cellules que nous pourrions appeler les *cellules intellectuelles*; mais il arrive bien trop souvent que celles-ci sont traitées avec beaucoup moins de miséricorde que les premières, et de ces abus provient ce mal de tête chronique, cette incapacité de travailler qui est connue sous le nom de *tête cassée*. Tous les praticiens l'ont rencontré sur leur chemin et tous savent comme il est difficile d'y porter remède.

Enfin, quelles sont les régions de l'écorce cérébrale qui servent efficacement aux opérations de l'intelligence? En procédant par voie d'élimination, nous trouvons qu'elles sont d'abord la partie antérieure du lobe frontal, disons les extrémités antérieures des circonvolutions horizontales. Puis, il y aura une bonne partie de la face interne de ce lobe, à l'exception du lobule paracentral, qui est, comme on le sait, un centre moteur. Finalement, l'on pourra y ajouter le lobe orbitaire, qui après tout n'est en grande partie qu'un prolongement des circonvolutions frontales. Ce territoire qui est assez étendu est irrigué principalement par l'artère cérébrale antérieure, "l'artère de l'intelligence" comme je l'appelle parfois aux cours, tandis que la cérébrale moyenne se distribue surtout aux régions sensitivo-motrices de l'écorce.